

Antoine Renault est venu à la peinture via la photographie. Dans les années 80, Il apprivoise lumière et cadrage à New York, dans le Long Island d’Edward Hopper.

Sa grand-mère avait découvert le bonheur de peindre à 70 ans. Lorsqu’il rentre en France, elle est la première à lui mettre des pinceaux entre les mains, à Noirmoutier. C’est elle qui l’initie et l’invite dans cette bulle intime. Elle peint son univers quotidien. Lui veut saisir la dune, capturer les couleurs chaudes de ses étés sur l’île.



C’est au sud de Barcelone, sur les plages de Sorolla pendant plusieurs années, qu’il développe sa passion pour la lumière et l’eau. Reflets et transparences deviennent ses thèmes préférés. “La lumière est ma motivation première. L’eau mon catalyseur favori. Les deux sont le fil conducteur de mon inspiration”. Son travail devient alors plus fluide, en mouvement, ondulation...

Ses sujets : des atmosphères au ralenti, toujours près de l’océan, avec une légère sensualité dans l’air. Sa palette : réduite à l’extrême autour de 4 couleurs fétiches. Son travail joue constamment avec la frontière du réalisme. Et dès que l’on s’approche de la toile, les coups de pinceaux très visibles dissipent la réalité et ouvrent l’espace aux émotions, à l’écho.

Né en 1963 à Nantes, Antoine Renault est un peintre autodidacte. Sa série «Ocean Paintings» lui offre une reconnaissance internationale en 2012. Ses œuvres sont détenues dans des collections privées en Argentine, Etats-Unis, Canada, France, Royaume-Uni, Belgique, Finlande, Pays-Bas, Taïwan, Cambodge, Nouvelle-Zélande.



Version finale : la version n'est pas optimisée pour l'impression en haute qualité ou la diffusion numérique



Version finale : la version n'est pas optimisée pour l'impression en haute qualité ou la diffusion numérique



La lumière y est unique. C’est sur une île qu’il doit toujours revenir. Là où il a commencé.

Peindre, c’est créer de la lumière avec de la matière. La sienne est faite d’instantanés d’îles en été. L’eau y joue souvent le premier rôle. Peinte d’une manière très reconnaissable.

Avec cette nouvelle série de toiles inédites (2015-16), Antoine Renault confirme son plaisir à composer autour de cet élément. Contempler depuis le fond la sublime confusion esthétique qui se joue en surface. Confronter reflets et transparences. Dessiner un sillage. Eclabousser d’écume une mer d’huile. Puis laisser le soleil faire son travail: réchauffer une peau à fleur de sel.

Des instants capturés sur ses deux îles favorites: celle de son enfance (Noirmoutier) et du “Grand Bleu” (Amorgos, Grèce).